

ENFANTS DE DIEU

Bien cher.e.s ami.e.s ,

Au début de notre rencontre, nous avons entendu le récit d'une naissance. Un récit bien vivant et bien attachant.

À la suite de ce récit, nous recevons un message absolument « hallucinant » : « À tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ». Oui vous avez bien entendu : Enfants de Dieu.

Le philosophe Nietzsche reprochait aux chrétiens de ne pas avoir une « tête de ressuscité ».

Mais quelle tête ça a un « enfant de Dieu ? »

Ne craignez rien, je ne vous imposerai pas un cours de théologie dont je suis bien incapable. Je vous propose simplement quatre visages, d'enfants de Dieu.

1/ Un accueilli-accueillant

J'aime bien l'attitude d'accueil. Elle suppose ma participation... Je réponds à une présence... Je réagis.

L'accueil suppose aussi un appel extérieur, ... qui ne vient pas de moi et auquel je réagis.

Voici qu'un autre, un différent, certains diront un Tout Autre... m'interpelle.

Surtout il ne faut pas que je l'enferme dans un modèle qui me conviendrait.

Oui un enfant de Dieu accueille une personne... autre ... qui l'appelle.

Pour nous ce soir, cette personne autre, c'est Jésus de Nazareth qui demande à être accueilli.

Ce même Jésus ouvre la relation beaucoup plus largement : « Celui qui accueille un petit, un faible, un compté-pour-rien, ... m'accueille ».

Alors tous, chrétiens et non-chrétiens, nous devenons « enfants de Dieu » en accueillant l'autre, ... tout spécialement le plus faible.

Un enfant de Dieu, ça accueille et ça se laisse accueillir !

2/ Un engagé-engageant

Enfants de Dieu, oui, mais Dieu, personne ne l'a jamais vu.

La vie de Jésus nous révèle Dieu, le Père, le Tout-Autre, le Tout-Amour, ...

Or cette vie de Jésus n'est pas neutre. Elle est engagement à construire un monde où la justice et la paix règnent.

Alors que certains voudraient cantonner les enfants de Dieu dans un monde céleste, dans des rites, dans des chapelles ou dans des dogmes, ...

Jésus nous invite, nous enfants de Dieu, à participer, là où nous sommes, comme nous le pouvons à contribuer à la construction d'un monde plus humain. Il y a de quoi faire !

Aujourd'hui, nous enfants de Dieu, célébrons de tout notre cœur celles et ceux, chrétiens et non-chrétiens... qui se mettent au service des plus abimés par la vie.

Un enfant de Dieu, ça s'engage et ça engage !

3/ Un apaisé-apaisant

Il ne s'agit pas d'ignorer les soucis, les drames dans la vie personnelle comme dans la vie du monde. Jésus en a connu pas mal.

On raconte qu'il est né loin du village de sa famille. Qu'un puissant voulait le tuer et a tué des centaines d'enfants. Qu'il a vécu toute sa vie, hors les murs, hors les castes, hors le cercle des puissants, fussent-ils très religieux. Qu'il en est mort misérablement, crucifié en dehors de la ville sainte.

Et il est aussi, nous disent ses amis, un « apaisé », ... certains diront un ressuscité !

En tous cas il fut toujours, et n'est-il pas encore aujourd'hui, apaisant, relevant, réconciliant, bienfaisant, et sachant même s'émerveiller devant l'étranger !

Parfois il nous invite à l'apaisement : « Venez vivre un peu de repos », de paix.

Un enfant de Dieu ça apaise et ça accepte d'être apaisé au cœur des tourments du monde.

4/ Un confiant qui se confie

Enfants de Dieu, nous sommes nés d'un geste de confiance. Celui de nos parents. Celui de Dieu.

Chaque jour nous naissons de la confiance qui nous est faite et de celle que nous osons partager autour de nous.

Nous l'expérimentons dans la société, dans notre communauté, dans l'Église.

Plus que jamais, la confiance, c'est vivre avec, croire avec, marcher avec...

Oui, il y a une dimension synodale dans le message de Noël.

Voici que Dieu a tellement confiance qu'il vient marcher avec nous. « Dieu avec nous ».

Et tout au long du chemin nous nous confions les uns aux autres. Quelle merveille que l'audace de la confiance ... et pourtant le chemin de vie est imprévisible.

Un enfant de Dieu ça fait confiance et ça ose se confier.

Comme cadeau de Noël... Laissons-nous « devenir des enfants de Dieu ».

Un Enfant de Dieu a le visage d'un... un accueilli-accueillant... un engagé-engageant... un apaisé-apaisant... un confiant qui se confie.

Guy A.